



**AgEcon** SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Bibliographie

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Bibliographie. In: Économie rurale. N°128, 1978. Ecologie et société - 3e partie. pp. 62-68;

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1978\\_num\\_128\\_1\\_2608](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1978_num_128_1_2608)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

## BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

Groupe de Recherches INRA-ENSA. — *Pays, paysans, paysages dans les Vosges du Sud. Les pratiques agricoles et la transformation de l'espace*. INRA, Paris, 1978.

Ph. Mainié :

L'association d'un géographe (J.-P. Deffontaines), d'agronomes (Y. Houdard, P.-L. Osty), de zootechniciens (J. Bonnemaire, M. Roux, J.-H. Teissier) et d'économistes (A. Brun, J. Brossier, M. Petit) a produit une analyse originale, belle et approfondie de l'ensemble des relations entre paysages et pratiques agricoles. Cette recherche vient au bon moment, puisque certains produits de l'activité agricole, pourtant fortement désirés par les urbains (protection de la nature, des eaux, qualité des sites), ne sont pas rémunérés par l'économie marchande. Or ces biens, par les risques qui pèsent sur eux, deviennent aujourd'hui des biens économiques. Encore convenait-il de comprendre comment les paysans les ont fabriqués dans le passé et quelles transformations se produisent sous nos yeux avec le recul de l'agriculture.

De quoi s'agit-il ? Le paysage vosgien est né du maintien des doubles activités entre agriculture et industrie, il a été fabriqué par des outils à main et beaucoup de travail. La désorganisation actuelle de l'espace agraire varie d'un pays à l'autre, avec la crise industrielle, l'arrivée du tourisme, la construction d'une nouvelle agriculture mécanisée, les tensions sur le marché foncier.

Trois échelles d'analyses permettent d'expliquer ces phénomènes : l'observation panoramique du paysage, celle des terroirs (caractérisés par une homogénéité de l'activité agricole sur quelques centaines d'hectares), celle de la parcelle qui est marquée par un grand pouvoir séparateur de l'analyse des divers facteurs. Cette triple approche est le support vivant de la multidisciplinarité vécue par ces chercheurs.

J'apprécie la description des occupations du sol, si diverses, avec des photos et des croquis si suggestifs, le raccord fait avec la typologie des modes d'élevages et la classification des agriculteurs. Le croquis de la page 121, montrant avec clarté la relation entre types d'agriculteurs, catégories de terroir, situation des pentes, répartition des effectifs, est une petite réussite.

L'avenir, dans quatre terroirs choisis, dépend de la confrontation pour l'espace qui se développe aujourd'hui : retour à la forêt ici, résidences rurales ou de banlieue plus loin, banalisation par le tourisme là, permanence d'un noyau dur agricole parfois.

Les auteurs ont eu le courage de conclure par des perspectives pour la recherche agronomique et pour la politique d'aménagement. La leçon principale est aussi celle d'une nécessaire décentralisation du pouvoir de décision ; l'extraordinaire diversité des terroirs suppose une grande finesse d'intervention, incompatible avec nos structures administratives habituelles.

G. Sévérac :

La formation agronomique générale commune aux spécialistes rassemblés pour l'étude a sans aucun doute favorisé l'intercompréhension entre spécialistes de géographie physique, de géographie économique, d'économie foncière,

d'économie de l'exploitation, de techniques de production végétale, de techniques de production animale. Mais la réussite de leur coopération tient aussi à ce que la perspective de l'étude est fermement dégagée et à ce que les divers apports lui sont subordonnés : il s'agit d'expliquer la genèse et l'évolution du paysage comme produit de l'activité technique d'agriculteurs mettant en œuvre leurs projets d'exploitants agricoles dans un environnement social qui les oriente. La « dégradation » esthétique du paysage n'est en effet qu'un symptôme, plus ou moins subjectivement ressenti, dont l'origine est à rechercher dans les problèmes d'adaptation des populations aux changements économiques et sociaux. Rien ne serait plus vain que de vouloir soigner l'esthétique sans comprendre ce qui la détermine. Le traitement des symptômes, loin de suffire à guérir un éventuel malade peut, si on n'y prend garde, affaiblir ses résistances à la maladie...

Mais il fallait trouver les moyens conceptuels de relier aux paysages tels que les perçoit le spectateur peu soucieux d'analyse sociale, économique et technique, le soubassement technique qui les détermine. Aussi voit-on dans une première partie de l'ouvrage les auteurs approfondir progressivement le concept de paysage rural, dégager dans la formation de ce paysage le rôle du « terroir » défini d'abord comme « une unité physiologique délimitée » puis interprété comme un « ensemble spécifique de contraintes agronomiques et sociales » pour en venir aux « modules de paysage » et aux faciès parcellaires. Il convient ensuite d'identifier les « acteurs sociaux » dont les décisions s'inscrivent dans les paysages et, pour comprendre le jeu de leurs interactions, mieux approfondir l'analyse de ceux de ces acteurs dont le comportement reste encore le plus grossièrement compris : les exploitants agricoles.

Au terme d'une analyse fine des comportements de production et des pratiques techniques des agriculteurs mettant à l'œuvre leur « projet » propre dans le sein du système social où ils se situent, on pourra revenir à la confrontation des projets des divers « acteurs sociaux », exploitants, propriétaires forestiers, municipalités, entreprises industrielles et commerciales, administrations, s'affrontant au sein des 4 « Terroirs » spécialement étudiés. « Le terroir s'est révélé une unité opératoire parce qu'il a été possible à la fois de proposer une typologie des différents terroirs et, à l'intérieur de ceux qui ont été étudiés, d'identifier des pratiques, voire des acteurs-clés autour desquels un discours rendant compte de l'évolution de l'agriculture et du paysage a été construit ; ce discours est lui-même opératoire dans la mesure où il permet d'envisager plusieurs évolutions possibles pour l'avenir et d'éclairer les choix susceptibles de déterminer laquelle de ces évolutions sera effective ».

Et en effet, il semble difficile, après avoir pris connaissance d'une telle étude, de ne pas percevoir le simplisme des partis d'aménagement rural qui se contentent de « modéliser » les résidents de l'espace rural de manière bien trop sommaire, à partir de préjugés suggérés par les

intérêts particuliers ou les idéologies. L'étude cependant laisse un certain sentiment de frustration, qui n'est sans doute que la conséquence des espoirs qu'elle soulève ; tout d'abord, il est clair que l'intégration pluridisciplinaire ne s'est que progressivement élaborée et que, dans sa rédaction actuelle, le texte garde la trace de tâtonnements et d'incertitudes : une poursuite de la dialectique entre l'objectif global de l'étude et les analyses technico-économiques particulières pourrait les réduire encore. Autant paraissent convaincantes la mise en rapports entre organisation passée du paysage et techniques de productions des agriculteurs, ainsi que la description de l'origine des perturbations apportées à ces paysages par l'évolution récente, autant reste encore floue la projection sur le paysage futur des modes de production agricole qui auraient des chances de survivre. De même, si la confrontation des acteurs est bien mise en lumière, avec ses conséquences sur le paysage, nous sommes dans l'incertitude sur les procédures qui pourraient être envisagées pour infléchir ces confrontations dans un

sens désiré. Les auteurs répondent par avance que cela devrait être une étape ultérieure de travail. Certes ; mais il reste à nous convaincre que les moyens et la volonté existent de prolonger ces études jusqu'à les traduire en action effective d'aménagement. Le moins qu'on puisse dire c'est que la démonstration reste à faire ; on peut craindre que cette étude fasse plutôt progresser la réflexion des agronomes déjà orientés vers l'aménagement rural, qu'aider à la rationalisation effective des aménagements où d'autres que les agronomes sont parties prenantes. En raison de la qualité même des analyses présentées, il semblerait que l'étape ultérieure de la recherche devrait se concentrer sur les moyens de réaliser cette « décentralisation du pouvoir de décision » qui est jugée nécessaire par les auteurs et sur ce que cela implique en matière de règles du jeu économique, de gestion des collectivités locales et de fonctionnement administratif.

C. AUROI, G. ETIENNE, J.-L. MAURER, A. NOVEMBER, E. RALLO, J. GRINEWALD, J. GALTUNG, A. AYOUB, F. de RAVIGNON, J.-P. GOUTARD. — *La fin des outils, technologie et domination*, Paris, PUF, Institut universitaire d'études du développement, Genève.

Cette publication des travaux d'un colloque important, tenu en 1976, énonce clairement la question essentielle : « le modèle européen est-il transposable dans le Tiers-Monde ? ». Tracteur et illusion urbaine n'entraînent aucun accroissement des rendements... Certes les innovations techniques sont inévitables et il ne s'agit pas de prôner un retour au passé. G. Etienne le montre bien pour le monde rural asiatique.

La diversité des civilisations fait place à des sous-systèmes de la technologie mondiale, uniformisante... Notre époque sera-t-elle celle de « la fin des outils », de la fin de l'état de différence, de la suppression du droit à la différence ? Est-ce cela le progrès ?

On emploie ici les expressions de techniques « appropriées », « intermédiaires », « douces », « traditionnelles », « de pointe »... Quelles innovations permettraient vraiment de sortir des impasses actuelles du développement ?

Trois études précèdent une partie « théorie ». Elles expliquent les processus de domination technologique et proposent des alternatives... urgentes. Pourquoi la technologie occidentale, produit historique de certains rapports sociaux, entre-t-elle partout en contradiction avec la rationalité collective ? Le développement de techniques de « self-reliance » permettrait à des communautés de taille réduite de compter sur leurs propres forces.

Des « débats », dans une troisième partie, soulignent qu'on ne peut se réfugier dans l'utopie, qu'il faut analyser les caractéristiques spécifiques du capitalisme et étudier

rigoureusement les conditions de son dépassement. Le concret explique l'histoire de la pensée et non l'inverse. L'humanité ne préservera pas son avenir par un simple dépassement mental.

Des « ateliers » apportent heureusement une lueur d'espoir : le dynamisme local existe partout, pourvu qu'il s'affranchisse des structures économiques et administratives étouffantes. La voie des artisans, la seule peut-être, est étroite, « face à une technologie aussi tentaculaire qu'impuissante ». F. de Ravignon s'intéresse aux bricolages géniaux qu'on rencontre un peu partout en Afrique : ils permettent aux pauvres, c'est-à-dire à la majorité de la population, d'acquérir un certain équipement ; ils sont une source de récupération extraordinaire ; ils maintiennent enfin des emplois élevés, que suppriment d'habitude les industries importées. Et le petit moulin à sucre, qui existe partout en Amérique latine et en Asie, est tout aussi efficace que la super-sucrerie multinationale.

La protection des végétaux est parfois meilleure avec un retour aux méthodes traditionnelles. Ainsi le piège Kornaka, au Niger, a sauvé bon nombre d'agriculteurs de la famine, alors que les armes chimiques modernes se sont révélées coûteuses et inutiles contre ces rongeurs.

C'est le récit humoristique et documenté de J.-P. Goutard, qui montre tout le parti qu'on peut tirer de cette innovation traditionnelle, vite imitée par d'autres pays africains.

(Ph. Mainié)

J. KLATZMANN. — *L'agriculture française*. Paris, éditions du Seuil, 256 p.

C'était une gageure que de présenter simultanément complexe agro-alimentaire et monde rural : un tour d'horizon rappelle l'infinie variété, les inégalités, les grands types d'agriculture. Il se poursuit en décrivant les relations avec les industries agro-alimentaires et débouche sur l'analyse du commerce extérieur. La population rurale dépasse de beaucoup la seule population active agricole ; ce monde

rural subit de nombreuses transformations, en particulier à la périphérie des villes.

L'auteur est convaincu de l'énorme potentiel mal utilisé que constitue l'agriculture française, et il justifie cette position dans une seconde partie, aussi bien au niveau des terres, que des agriculteurs et du monde rural.

Les problèmes posés par l'agriculture sont nombreux. Ce sont d'abord les agriculteurs eux-mêmes qui ont tenté de les résoudre par l'organisation syndicale. L'Etat, appelé à la rescousse, a mis du temps à élaborer une politique cohérente : la diminution du nombre d'agriculteurs n'a guère permis, pour l'instant, de résoudre le problème foncier. Le financement du capital reste lourd : ce secteur aurait plus de cent milliards de francs de dette, supportés essentiellement par 15 % des exploitations les plus grandes (p. 182).

Vingt-quatre pages seulement tracent des perspectives pour le futur : avouons que nous sommes restés sur notre faim, surtout dans l'examen des perspectives tracées pour l'an 2000. L'agriculture française ne serait alors pas très différente de l'agriculture néerlandaise d'aujourd'hui : intensive, cultivant plus de céréales et gérant aussi bien notre herbe. Nous garderions ainsi un retard de 25 ans sur nos partenaires hollandais ?... Les GAEC ne seraient que modérément présents, l'agriculteur supporterait toujours la char-

ge du foncier, il serait bien encadré par des IAA plus puissantes...

D'autres hypothèses technologiques auraient pu être examinées, par exemple : les zones déprimées d'aujourd'hui seraient mieux utilisées par un élevage extensif et rationnel à la suite d'une révision foncière déchirante, imposée par le redéploiement énergétique ; ailleurs, les cultures fourragères protéagineuses libèreraient les élevages intensifs et industriels de la tutelle des industries liées au soja américain. Peut-être faudrait-il attendre 2025... mais certaines tendances décisives pourraient bien se manifester dès l'an 2000 ?

Cet ouvrage, d'un volume réduit, est un instrument de travail particulièrement riche par l'importance de la documentation réunie, la clarté des chiffres essentiels rassemblés, les synthèses successives présentées.

(Ph. Mainié)

M. MARIÉ, J. VIARD. — *La campagne inventée, ou ce qu'il advient des rapports entre les paysans, leurs communautés et l'environnement urbain dans quatre villages d'un pays de moyenne Provence*. Ed. Actes Sud, 13125 Le Paradou.

Le trait commun de ces quatre villages « est, depuis un siècle, leur permanente évolution ». La période actuelle est cruciale, avec la crise du raisin de table, la restructuration du vignoble et la réorganisation de la cerise industrielle. Cette polyactivité est destinée à répartir les risques et à assurer un travail continu sur un minimum de 3 mois à une main-d'œuvre saisonnière rare.

Comment se sont créés ces villages, qui ont longtemps coexisté avec un seigneur ? Qui s'est approprié l'eau d'irrigation et quelle démocratie en est résultée ? Quelle forme d'habitat s'est instituée, soit groupé, soit réparti dans la commune ? Comment la continuité du groupe paysan s'est-elle réalisée ? A ce sujet, une note originale (p. 50) : « lorsque les affaires vont bien, les mariages endogamiques dominent..., la prospérité renforce les espoirs..., on investit, on embellit... ». « Toutes ces monographies montrent l'intimité du rapport entre la logique de développement des villages et la structuration géographique des aires de mariages » (p. 64).

La résidence secondaire est le Cheval de Troie de l'Etat ; on le constate de multiples façons. Par exemple, la chasse, « qui était avant tout une pratique de la rencontre, est en train de devenir une pratique dominante de spectacle ». Le désir urbain se marque aussi à la mairie, avec l'allongement des listes électorales grâce aux résidents secondaires.

Les nouveaux plans d'occupation des sols, (p. 127) permettent « de passer du particulier au zonifié, selon les règles types élaborées dans les hautes administrations »...

Ainsi la mise en discours du changement est en même temps la mise à mort du monde paysan... tel est le pouvoir des mots.

Qu'advient-il de la nature et de la culture ? Les premiers étrangers amoureux (Giono, JAC, Chantiers de Jeunesse de Vichy) se rencontrent peu à peu avec les vacanciers des cités, trop pauvres pour aller à la mer. Ainsi se crée le parc régional du Lubéron : lieu de réanimation, c'est aussi un lieu de fixation de population et de pratiques touristiques... trop orientées vers la seule promenade en voiture pour les couches moyennes. Les paysans se retrouvent parqués, et chargés de maintenir le paysage à travers le maintien d'un certain folklore. Pourtant ils demeurent encore les dépositaires du pouvoir sur leurs territoires. Deux cultures s'affrontent : les villes veulent désormais exercer directement leur pouvoir social sur les villages (p. 171). « Il est impossible de prédire si la réalité du monde paysan pourra un jour être mise en discours ». Pour l'instant, des intellectuels s'y emploient, en remettant en cause l'universalité de la culture urbaine, ouvrant ainsi à la paysannerie un « droit à la culture ».

(Ph. Mainié)

## BIBLIOGRAPHIE SIGNALÉTIQUE

La sélection présentée ci-dessous est réalisée à partir des fiches signalétiques établies par le service de documentation de la Station Centrale d'Economie et de Sociologie rurales de l'INRA (\*).

Les articles et ouvrages sont classés selon le cadre suivant :

1. Recherche - Enseignement.
2. Economie générale.
3. Gestion et programmation dans l'entreprise.
4. Statistique, méthode et enquêtes.
5. Offre agricole.
6. Débouchés - Consommation.
7. Commercialisation.
8. Prix et revenus.
9. Coopération.
10. Organisations professionnelles.
11. Structures.
12. Institutions - Législation.
13. Sociologie.
14. Démographie.
15. Histoire.
16. Croissance et développement.
17. Planification.
18. Investissements - Financement.
19. Politique agricole.
20. Marché commun.
21. Commerce international.
22. Agricultures étrangères.
23. Etudes par produit.
24. Environnement - Ecologie.
25. Industries agro-alimentaires.

### 2. Economie générale.

DE BANDT J. — Inflation et structures productives. — In : *Revue d'économie politique* (1) janv.-fév. 1978. Les distorsions structurelles de l'inflation, pp. 26-55.

Existence de facteurs extérieurs aux structures de production dans la relation inflation-structures productives : Difficultés méthodologiques. Analyse des théories : thèse d'inspiration marxiste ; approche sectorielle. « Inflation de productivité » liée à un décalage entre salaires et productivité et aux modes d'appropriation des surplus de productivité. Pouvoir de marché et répartition du surplus.

L'ancien et le nouveau système de comptabilité nationale, comparaison entre les comptes de 1971 selon la base 1962 et selon le système élargi de comptabilité nationale (SECN). *Coll. INSEE série C* (60), avr. 1978, 204 pp., tabl.

Rapport sur les comptes de la nation 1977, *Coll. INSEE sér. C* (62-63) 1978, 3 vol. + encartes. I — Le rapport, 181 p. II — Les tableaux commentés 215 p. III — Les comptes et agrégats.

MASSON A., STRAUSS-KAHN D. — Croissance et inégalité des fortunes de 1949 à 1975. *Econ. et Statist.* (98), mars 1978, pp. 31-49, tabl., graph., réf. bibl.

Reconstitution de l'évolution des inégalités patrimoniales depuis la guerre, à partir d'un modèle établi sur un échantillon de ménages représentatif de la population française.

### 4. Statistique, méthode et enquêtes.

Les comptes départementaux de l'agriculture de 1970 à 1975. (« nouvelle série ») volume principal. *Coll. statist. agric. Etudes* (160) mars 1978, 219 pp., tabl.

1) Architecture générale des comptes. 2) La branche agriculture. 3) La production agricole finale. 4) Les stocks. 5) Procédure d'établissement des comptes départementaux. 6) L'ajustement sur les comptes nationaux. 7) Les différences entre les comptes départementaux « nouvelle série » et les comptes nationaux « nouvelle base ».

Les comptes départementaux de l'agriculture de 1970 à 1975 (« nouvelle série ») volume annexe. — *Coll. Statist. agric. Etude* (160 bis), mars 1978, 350 pp., tabl.

Tableaux détaillés présentant le compte complet de chaque département, région (postes détaillés des comptes de production et d'exploitation, principaux ratios) et par période de deux années.

### 5. Offre agricole.

BECKER H. — *Produktionstheoretische und empirische Analyse des Faktoreinsatzes im Agrarsektor unter besonderer Berücksichtigung der Beziehungen zwischen Bodennutzungspreisen und technischen Fortschritten*. — (Analyse théorique et empirique de la mise en œuvre des facteurs de production dans le secteur agricole — eu égard aux relations entre le

(\*) INRA-Economie, 6, passage Tenaille, 75014 Paris. Tél. : 542-46-60.

prix du fermage et le progrès technique). *Agrarwirtschaft* spéc. (65), 1976, 226 p. + ann. (tabl., réf. bibl.).

## 11. Structures.

AUBERT D., BOMPARD J.-P., LEON Y., POSTEL-VINAY G. — Enquête sur la distribution du crédit aux agriculteurs dans deux départements : les Côtes-du-Nord et la Sarthe. Questions sur le rôle de la bonification dans la politique agricole. Paris, Rennes, INRA Econ. et Sociol. rur., avr. 1978, 90 p. + 25 p., ann., tabl., graph.

Présentation des 2 départements. — Evolution du recours des exploitations à l'endettement auprès du crédit agricole. Les prêts spécifiques (prêts spéciaux d'élevage, prêts fonciers, prêts aux jeunes agriculteurs).

DEVERRE C., PONCHELET D. — La grande propriété foncière en Brie. Transformations larvées : 1800-1865. — Paris, INRA, Station d'Econ. et Sociol. rur., (1978). — IV — 105 p., tabl., graph.

Les transformations de la propriété. Acteurs et moteurs des transformations : comment se répartissent les propriétaires à l'intérieur des catégories sociales ; le marché foncier : importance des baux ruraux dans la formation du prix des terres agricoles. La permanence des trois classes typiques de l'agriculture capitaliste : propriétaires, fermiers, travailleurs agricoles et les rapports d'opposition entre propriétaires et fermiers.

SALITOT-DION M. — Evolution économique, cycle familial et transmission patrimoniale à Nussey. — In : *Etudes rurales*, (68), oct.-déc. 1977, pp. 23-54, tabl., bibliogr., rés. fr., angl.

(Perio

Evolution économique, cycle de la famille et transmission de patrimoine à Nussey, communauté du Jura, sont liés aux anciennes coutumes : le partage et le rachat de succession fondés sur la valeur de la force de travail et les prix montrent comment s'opère, à l'échelle familiale, l'intégration dans le mode de production capitaliste.

## 12. Institutions - Législation.

BARCELO R., CRISENOY C. de, NALLET H., SERVOLIN C. — Les paysans et la justice. — Paris, INRA Econ. et Sociol. rur. mai 1978, 237 p.

## 13. Sociologie.

Les nouveaux paysans. — *Pour* (57) nov.-déc. 1977, 100 pp., tabl., bibliogr., tabl.

I Un phénomène de société ? (MORIN E., MAUGER G., HERVIEU B., LEROY LADURIE E., pp. 9-29).

II Les nouveaux arrivants en milieu rural (JÉGOUZO G., FLAVEUL A., PAU A., BOSCH G., SALMONA M., LEGOUT L., BLETTERIE R., AMIET M., HARVOIS P., pp. 34-87).

III Eléments bibliographiques, PACALIN S. pp. 92-96.

## 14. Démographie.

DINH QUANG CHI, LABAT J.-C. — La population de la France à l'horizon 2000. *Econ. et Statist.* (101) juin 1978, pp. 3-10, tabl., graph.

Deux hypothèses d'évolution de la fécondité : 56 ou 58,2 millions d'habitants en France en l'an 2000. Croissance ralentie de la population totale, vieillissement continu, augmentation de la population d'âge actif.

## 15. Histoire.

MOLINIER J. — L'évolution de la population agricole du 18<sup>e</sup> siècle à nos jours. *Econ. et Statist.*, 91, juillet-août 1977, pp. 79-84.

Trois grandes phases : 1) du début du 18<sup>e</sup> siècle au milieu du 19<sup>e</sup>, accroissement de la population des ménages agricoles. 2) Du milieu du 19<sup>e</sup> siècle au milieu du 20<sup>e</sup>, diminution des besoins en main-d'œuvre agricole et de la population des ménages. 3) Depuis la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, rythme de diminution de la population agricole très supérieur à ceux des périodes précédentes, en particulier chez les jeunes, aides familiaux et salariés.

## 17. Planification.

PASSERON H. — L'économie régionale en 1980 : population, emploi et comptes. *Coll. INSEE sér. R.*, 31, avril 78, 135 p., tabl., graph., cartes, ann.

Synthèse des travaux réalisés dans le cadre du VII<sup>e</sup> Plan sur l'avenir des Régions à partir des inflexions démographiques et économiques prévisibles nationalement.

Les projections démographiques — L'emploi régional à moyen-terme. — Les comptes régionaux en 1980.

## 22. Agricultures étrangères.

BERQUE A. — Riziculteurs à temps partiel. Deux problèmes de l'agriculture japonaise. In : *Etudes rurales*, 68, oct.-déc. 1978, pp. 7-22.

Les tendances actuelles de l'agriculture au Japon. Monoculture et surproduction du riz, baisse des cultures dérobées de blé et soja, importance de l'agriculture à temps partiel. Situation s'expliquant par un système de hauts prix du riz à la production. Interaction entre ces divers traits et échec des mesures sectorielles. Nouvelle politique de restructuration globale pour réduire la production de riz et accroître la consommation, favoriser les cultures dérobées et l'agriculture de groupe.

## 23. Etudes par produit.

Association Générale des Producteurs de blé et autres céréales. 54. 1978. Bruxelles. — L'Europe céréalière, 86 p., graph., photogr.

Evolution de la production céréalière, des rendements, des utilisations, du commerce extérieur, par pays membre de la CEE et pays candidat à l'adhésion. Nombreuses données statistiques.

#### 24. Environnement - Ecologie.

GIVAUDAN A. — La ZEP, quelque chose de simple pour l'espace rural ? *R. Droit rural*, 65, mars 78, pp. 93-95, graph.

Analyse de la nouvelle loi créant les « zones d'environnement protégé », c'est-à-dire une protection de l'espace rural autre que le plan d'occupation des sols plus élaboré.

INRA-ENSSAA (Groupe de recherches). — Pays, paysans, paysages dans les Vosges du Sud. Les pratiques agricoles et la transformation de l'espace. SEI, INRA et ENSSAA, 1977, 195 p., cartes, fotogr.

(J.-P. DEFFONTAINES, Y. HOUDARD, P.L. OSTY, A. BRUN, J. BROSSIER, J. BONNEMAIRE, M. ROUX, J.H. TEISSIER, M. PETIT et collab. techniques et administratifs).

#### 25. Industries agro-alimentaires.

NOEL M.J. — Répertoire des organismes de recherches et d'études économiques agro-alimentaires. Rungis, INRA, Lab. de Rech. et d'ét. écon. sur les IAA, avril 1978, 100 p.

### LISTE D'OUVRAGES RECENTS

#### 4. Statistique, méthode et enquêtes.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE, SCEES. — Statistique agricole, résultats de 1973, tome II Paris, Imprimerie nationale, s.d., 505 p.

#### 10. Organisations professionnelles.

GAUDIBERT J.-C. — Le dernier empire français : le crédit agricole, Paris, Seghers, 1977, 271 p.

Connaissance du crédit agricole. Agriculture et politique. Caisse locale et caisse régionale. La contestation de la décentralisation. La Fédération nationale du crédit agricole — les hommes — les filiales — l'argent du déposant et de l'emprunteur. Les fonds d'origine publique. La réforme financière de 1966. La tentation du désengagement d'avec l'Etat. Vers un crédit déspecialisé. La chance historique est passée. Un établissement véritablement naturel. Les conséquences du fait politique.

#### 15. Histoire.

LE ROY LADURIE E. — Le territoire de l'historien, II. Paris, Gallimard, 1978, 449 p., bibliogr., cartes.

Ce recueil d'études met en lumière les thèmes de la « longue durée » qui caractérisait les sociétés d'autrefois — par exemple : la permanence des épidémies ; l'inégalité constante entre France du Nord et France du Sud. Le regard que jettent des écrivains comme Balzac, Rétif de la Bretonne, Saint-Simon ou Balzac sur certains systèmes — le village, la Cour, la médecine de campagne — sont évoqués. Un aperçu des crises historiques complète ces tableaux.

#### 16. Croissance et développement.

Banque mondiale. — The assault on world poverty. Problems of rural development, education and health.

(Attaque contre la pauvreté mondiale. Problèmes de développement rural, d'éducation et de santé), Baltimore et Londres, John Hopkins Press, 1975, XI — 425 p., stat.

La pauvreté dans les pays en voie de développement, recueil d'études analysant les causes et proposant des moyens pour la combattre, dans le cadre de l'aide de la Banque mondiale : Développement rural, crédit agricole, réforme agraire, politique de l'éducation, politique de la santé, actions possibles dans ces domaines pour accroître la productivité.

TUDGE C. — The famine business (Le business de la faim), London, Faber and Faber, 1977, 141 p., Réf. bibl., notes, index.

Critique du modèle de production et de consommation alimentaire appliqué par les pays développés — modèle ne permettant plus de nourrir la population mondiale croissante : Nécessité de repenser et de rationaliser l'agriculture et l'alimentation. Usage modéré de l'énergie aidant l'homme au lieu de le remplacer. Affecter les meilleures terres aux cultures vivrières et ne plus nourrir les animaux avec des céréales. Accorder les pratiques alimentaires aux principes de la diététique. Eloge de la cuisine traditionnelle et procès des industries agro-alimentaires. Implications politiques et idéologiques.

#### 22. Agricultures étrangères.

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES SUR LES SOCIETES MEDITERRANEENNES. — Problèmes agraires au Maghreb, Paris, Ed. du CNRS, 1977, 324 p.

Quinze études sur les problèmes agraires au Maghreb : Développement agricole en Algérie : révolution agraire, investissements, reconversion, répercussions sur la société rurale. Les barrages et la modernisation de l'agriculture au Maroc. Le secteur agricole libyen, les pasteurs nomades en Cyrénaïque. Structures actuelles de l'agriculture tunisienne.



MALDANT B., FRELIN C. — Les facteurs de la production agricole en Côte-d'Ivoire, Université de Paris I, Institut d'étude du développement économique et social, Paris, 1977, V — 136 p., cartes, tabl.

Analyse de la production agricole en Côte-d'Ivoire et de sa localisation : Méthodologie. Etude statistique : surface, volume de la production, population, cheptel, cultures arbustives ; équipements sociaux (scolaires, sanitaires, routiers). Résultats économétriques.

#### 24. Environnement - Ecologie.

BAUER G., ROUX J.-M. — La rurbanisation ou la ville éparpillée, Paris, Editions du Seuil, 1976, 190 pp., bibliogr., fig. (Espaces, collection dirigée par F. CHOAY).

Description de la rurbanisation, les moteurs économiques, les moteurs idéologiques, le contexte institutionnel, choisir une politique pour la rurbanisation — son avenir.

GASTALDI J., VALLERY-RADOT M. — Le remembrement agricole et rural, Coutances, Ed. OCEP, 1976, 271 pp., cartes, index.

Le remembrement et ses problèmes techniques, les modalités juridiques, les modifications apportées à l'espace naturel.

#### 25. Industries agro-alimentaires.

CLEMENT J.-M. — Dictionnaire des industries alimentaires ; F. Lapatre Préf. — Paris, New York, Barcelone, Milan : Masson, 1978, 348 pp.

3.600 mots avec leur traduction en anglais, recouvrant les techniques, les produits, les sciences. Les termes concernant les techniques, décrivent les procédés, les matériels spécifiques de 19 industries alimentaires.